

Lecture biblique : Matthieu 5 22-25

²²Mais moi, je vous dis : Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement. Celui qui traitera son frère de *raka* sera passible du sanhédrin. Celui qui le traitera de fou sera passible de la géhenne de feu.

²³ Si donc tu vas présenter ton offrande sur l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, ²⁴laisse ton offrande là, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande.

²⁵ Arrange-toi vite avec ton adversaire, pendant que tu es encore en chemin avec lui, de peur que l'adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et que tu ne sois mis en prison.

A partir de ce passage, avec Christ, nous avons choisi de méditer sur le thème :

SI TON FRERE A PECHE...	COMMENT SORTIR DES CONFLITS INTERPERSONNELS ?
--------------------------------	--

Avant de vous présenter ma méditation, puis que Christ expose la sienne. Je vous pose 2 questions.

- **Qui est mon frère ?**
- **Quel est le péché en question ici ?**

Merci pour vos contributions. Voici quelques précisions / compléments.

Le terme de **FRÈRE** revient 4 fois en trois versets. Il est donc important de bien le comprendre.

- **Biologiquement**, un frère / une sœur, c'est un être humain qui a au moins un **parent en commun** avec moi, ce qui nous confère une partie de patrimoine génétique et peut-être une éducation, des souvenirs en commun.
- Dans la **Bible**, la fraternité désigne les **enfants du Père**, tous dépositaires de **l'Esprit** et créés à la **ressemblance de Dieu**. Tout comme moi, mon frère / ma sœur est impliqué.e dans une **relation avec Dieu**.

Venons-en au **PÉCHÉ**, qui n'est pas nommé explicitement.

Relisons le verset 22 « **Mais moi, je vous dis** : Quiconque se met en **colère** contre son frère sera passible du **jugement**. Celui qui **traitera** son frère de *raka* (vaut-rien) sera passible du **sanhédrin**. Celui qui le **traitera** de fou (insensé, stupide, idiot) sera passible de la **géhenne de feu**. »

Le **jugement** évoque le non-respect d'une **loi**, un manquement de l'ordre de la **morale**. Le **1^{er} interdit**, celui qui **fonde les sociétés humaines** est "**Tu ne tueras point.**", en Dt 5.17 par exemple.

J'entends d'ici vos **soupirs de soulagement** de ne **pas** être **concernés**. 😊

Cependant, le « **Mais moi, je vous dis** » avec lequel Jésus débute sa phrase n'est **pas** là pour la **déco**. Il annonce une **nouveauté par rapport à loi**.

Le **grand Sanhédrin** outre ses attributions **judiciaires**, était chargé de **l'interprétation** de la **loi** juive et disposait de compétences législatives.

La **géhenne** était une **décharge** à ciel ouvert qui pour certains évoque une **damnation éternelle**. On trouve ici une sorte de **disproportion** apparente entre les **instances** en jeu et les **comportements** évoqués. Jésus utilise cette **exagération** pour **élargir le périmètre de la Loi**. L'interdit ne concerne **pas que** la **mort physique** de l'autre. Les **mots** aussi peuvent **tuer**, les préjugés, la colère, le mépris, la médisance et l'insulte peuvent **détruire** quelqu'un **psychologiquement**. Lorsqu'ils s'installent, ils **occupent toute la place**. Il n'y a alors **plus de place**

pour l'amour dans la relation. Toute parole qui n'est pas une **bénédictio**n ou un message **d'amour** peut blesser. Pour Jésus, le **respect** de l'autre n'a **pas de limites**.

L'exigence de la loi est étendue aux plus infimes détails de la relation.

Le **péché**, c'est un **acte** qui nous **écarte d'une cible**. La **cible** que Jésus nous demande de viser, c'est celle de **l'Amour inconditionnel** et du **respect infini** de l'autre. Un **manque de considération** pour l'autre, un manque de **miséricorde**, un manque de **souci de son prochain** (*agapè*) sont les germes de toutes les **difficultés relationnelles** que l'humanité rencontre : les **injustices**, la **violence**, les **guerres**, la **crise écologique**, les **famines** et pour certains le **désespoir**.

Notre **responsabilité** dans les conflits n'est pas toujours facile à reconnaître. En effet, en cas de conflit avec un autre, déjà tout petits, nous avons peut-être une réponse toute faite : « **C'est pas moi c'est l'autre !** », « **C'est lui / elle qui a commencé** ». C'est notre façon d'essayer de **justifier** un sentiment de colère, sans aller jusqu'au comportement violent, en faisant reposer la **responsabilité sur l'autre à qui nous avons quelque chose à reprocher**. Si dans certaines circonstances, la **colère** est une « **sainte colère** », salutaire, qui nous permet de nous **défendre** face à une attaque ou une offense, Jésus nous alerte sur le fait que cette émotion peut traduire un **jugement** porté sur l'autre. De ce fait, nous sommes nous-même **passibles de jugement**. Nous sommes donc invités à **ne pas nous y complaire**. Nous risquerions sinon de rester dans notre monde, **convaincus de notre « bonne foi »**, sans nous interroger sur les **causes** de l'attaque ou de l'offense, sans essayer de comprendre les **motivations des actes de l'autre**. En restant dans le « **c'est pas moi c'est lui** », nous **nous éloignons de la cible de l'amour du prochain**.

Pour « viser plus juste », Jésus propose une piste à « qui sait entendre ». Relisons la deuxième partie du verset 23 « *que [...] tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi* ». Nous avons un effort à faire pour **prendre conscience** que, si l'autre a ses **faiblesses**, ses **blessures**, ses **désirs**, **il a aussi une conscience**. Il peut aussi avoir quelque chose à nous **reprocher**. C'est une invitation à **passer « dans son monde »** pour considérer la situation de **son point de vue**, à **comprendre ce qui sous-tend vraiment le conflit**. Il est toujours plus facile de voir la **paille** dans l'œil du voisin que la **poutre** dans le nôtre ! (Matthieu 7.3) **En apercevant la paille dans l'œil de l'autre, il peut me venir à l'idée de sentir la poutre dans le miens**.

Jésus nous demande de faire un effort « *va [...] te réconcilier avec ton frère* ». Cela demande un **mouvement vers l'autre**, un **dialogue en vérité**, en **sincérité** avec lui pour **comprendre** et **reconnaître** en quoi je l'ai blessé, offensé, ce qui dans mes paroles et /ou gestes a généré cette réaction. Si je reste **égocentré**, je rate la cible de la **compassion**.

La paille que l'autre a dans l'œil peut m'aider à **enlever mes œillères** et à **arrêter de nier ma responsabilité** dans le conflit, à **sortir** de ma posture de **victime**.

L'exigence de Jésus n'est rien de moins que d'essayer de **pardoner** l'autre et **d'obtenir son pardon**. Ceci passe par une **reconnaissance de torts mutuelle**.

Et si nous n'arrivons pas à nous accorder ? Alors que **l'agapè** l'emporte quand même. **Acceptons notre désaccord, reconnaissons à l'autre le droit d'avoir sa propre conscience**.

Bien sûr, cette démarche est **importante** dans les relations interpersonnelles, pour résoudre les conflits **au quotidien**. Mais Jésus lui octroie encore une **dimension supplémentaire**. « ²³ *Si donc tu vas présenter ton offrande sur l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, ²⁴laisse ton offrande là, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande.* »

L'offrande représente un **hommage** rendu à Dieu et un **rite religieux**. Avec cette priorité donnée à la réconciliation, **Jésus SACRALISE et priorise la relation fraternelle**. Notre relation à Dieu passe **d'abord** par notre relation avec nos frères et sœurs. Cette exigence nous rappelle qu'il est de notre **responsabilité**, surtout en cas de conflit, de percevoir l'être humain qui est en face de nous comme **créé** lui aussi **à la ressemblance de Dieu, avec sa part divine**. L'exigence de **respect de l'autre** n'est rien de moins que la **nécessité de respect dû à Dieu**. Les **rituels religieux** passent en **second plan** et n'ont de sens que pour des adorateurs qui **d'abord** ont à cœur de garder en ligne de mire **l'Amour du prochain, d'ajuster en permanence leur comportement** pour se rapprocher de cette **cible** qui est **l'expérience de l'Amour de Dieu, reçu mais aussi donné ! Dieu préfère la vérité et la compassion aux sacrifices**. Il vomit **l'hypocrisie**.

C'est un **apprentissage**, un **cheminement** pas à pas vers l'autre. Matthieu le rappellera plusieurs fois dans son évangile, entre autres en 9.13 « **Allez, et apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.** ». Nous sommes tous pécheurs, **nous nous éloignons facilement et souvent de cette cible de l'agapè**. Notre civilisation en est malade. Dieu ne nous juge pas. Il n'attend pas que nous soyons parfaits. Ce qu'il espère de nous, ce sont des **remises en question** et des **ajustements successifs**.

Les **bénéfices** que nous en tirerons, Jésus les a déjà annoncés en Matthieu 5.7 : « *En marche ceux qui sont compatissants car ils obtiendront compassion.* ».

En nous rapprochant de nos frères sur des chemins de réconciliation, c'est à l'expérience de l'amour de Dieu que nous sommes invités à goûter.